

Sur quelques Cas d'Albinisme chez les Oiseaux

par

J. R. dos Santos Junior

Assistant à la Faculté des Sciences de Porto

EXTRAIT DES COMPTES RENDUS
DU XII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE ZOOLOGIE — LISBONNE 1935



Casa Portuguesa — 139, Rua do Mundo, 141

LISBOA — 1937

B)
98.28/.29(469)(04)
AN

Sur quelques Cas d'Albinisme chez les Oiseaux

Par le Dr. JOAQUIM DOS SANTOS JUNIOR (Porto)

(Avec 3 Figures)

Dans cette note nous rassemblons quelques cas d'albinisme chez les oiseaux, dont nous avons eu une connaissance directe ou tout au moins des renseignements provenant de sources auxquelles on peut ajouter foi.

Garrulus glandarius fasciatus (BREHM)

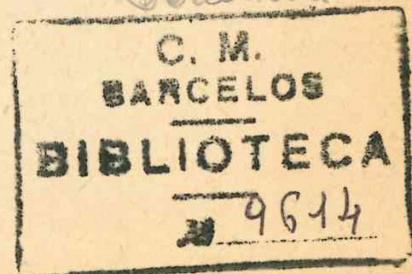
Ce geai blanc (Fig. 2) ¹, provient de Celorico-de-Basto, province de Minho ; il présente un plumage d'un blanc très pur, à peine maculé de trois petites taches noires sur la tête, une tache peu accentuée, diffuse, rouge ferrugineux sur la nuque et sur la partie postérieure du cou, et une large tache noire le long du rachis d'une plume des couvertures de l'aile droite, bien visible et dessinée dans la figure 1.



Fig. 1. — Plume des couvertures de l'aile droite avec une large tache noire le long du rachis.

En examinant au microscope chacune de ces taches, j'ai pu constater que la plume tachetée de noir qu'on voit au-dessus et un peu en arrière de l'œil droit (voir Fig. 2), présente, dans les barbes, des bandes bleues alternant avec des bandes noires. Dans le lorus du côté gauche il y a deux petites taches noires sur deux plumes voisines. Au cou, à droite, il y existe une autre plume avec tache noire. Le

¹ Au sujet de ce cas, cfr. mon étude plus détaillée «Um caso de albinismo num *Garrulus glandarius fasciatus* (BREHM)». An. da Fac. de Cienc. do Pôrto. Tom. XX. 1935 (sous presse).



bec bien pigmenté est noir brillant. Les tarses également pigmentés présentent une coloration normale.

Le taxidermiste, chez lequel j'ai observé cet exemplaire, affirme qu'on avait affaire à une femelle et que le sang, de même que les muscles, étaient décolorés. L'iris était d'une pigmentation normale.

On se trouve donc devant un cas d'albinisme partiel chez un geai. Cet albinisme, par suite de sa grande étendue, pourrait être appelé sub-total.

Il faut encore remarquer, contrairement à ce qui arrive le plus souvent, que cet exemplaire ne présente pas le *miroir azuré*. Ce fait donne à ce cas un certain intérêt, puisque dans l'albinisme et, d'une manière générale, dans les changements chromatiques du plumage des oiseaux, le rouge, le jaune et le bleu se maintiennent presque toujours sans modification.

S'il est certain que les causes déterminantes de cet albinisme ont été assez profondes pour blanchir complètement le miroir azuré, il n'est pas moins vrai que toutes les couleurs propres de la sous-espèce se trouvent dans l'exemplaire que nous venons d'étudier.

Le plumage de *Garrulus glandarius fasciatus* (BREHM) présente les couleurs suivantes: rouge-ferrugineux, noir, blanc et bleu.

Comme nous l'avons déjà dit, toutes ces couleurs existent dans notre geai blanc. C'est-à-dire que l'on ne se trouve pas devant une impossibilité absolue de production des divers pigments, mais simplement devant un affaiblissement de leur élaboration et une distribution particulière de ces pigments dans quelques-unes des plumes.

Carduelis carduelis (L.)

L'exemplaire que j'ai vu, déjà embaumé (Fig. 3), provenant de Povoá-de-Varzim (Cachinas), est prédominamment blanc quoique d'un blanc légèrement sale où ressortent la tache rouge de la tête et les taches jaunes des ailes. Il s'agit d'une femelle.

La tache rouge de la partie antérieure de la tête est un peu réduite, par rapport à la tache de même couleur qui apparaît chez les individus normaux de la même espèce; elle est formée

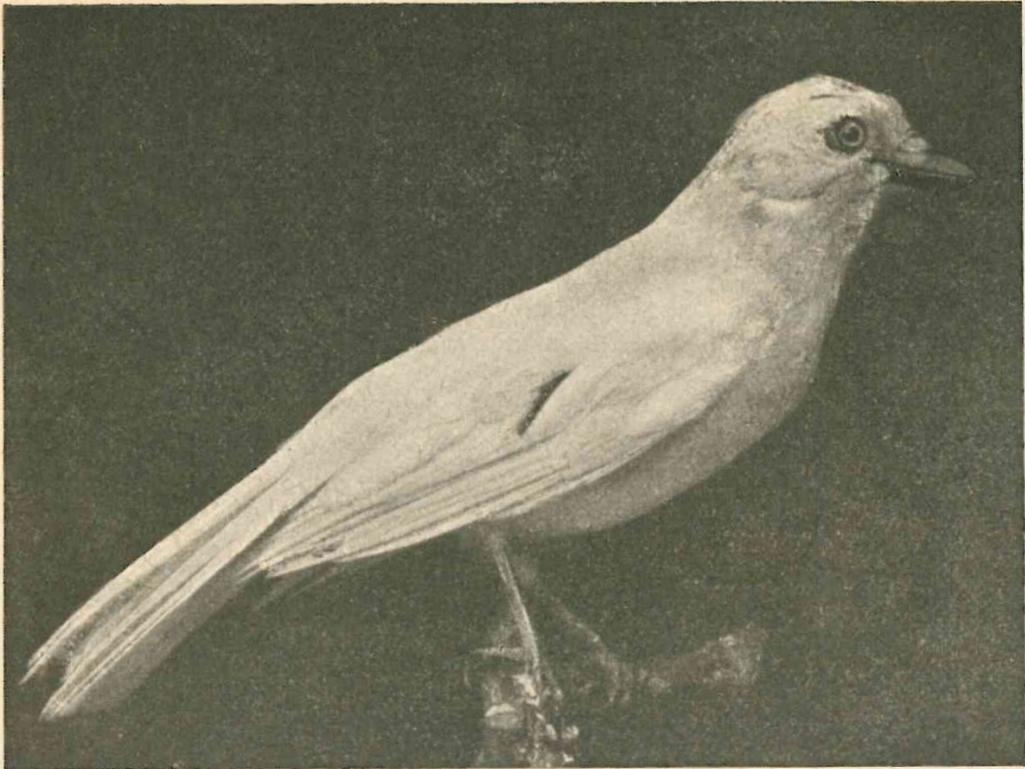


Fig. 2. — Geai albinos [*Garrulus glandarius fasciatus* (BREHM)].

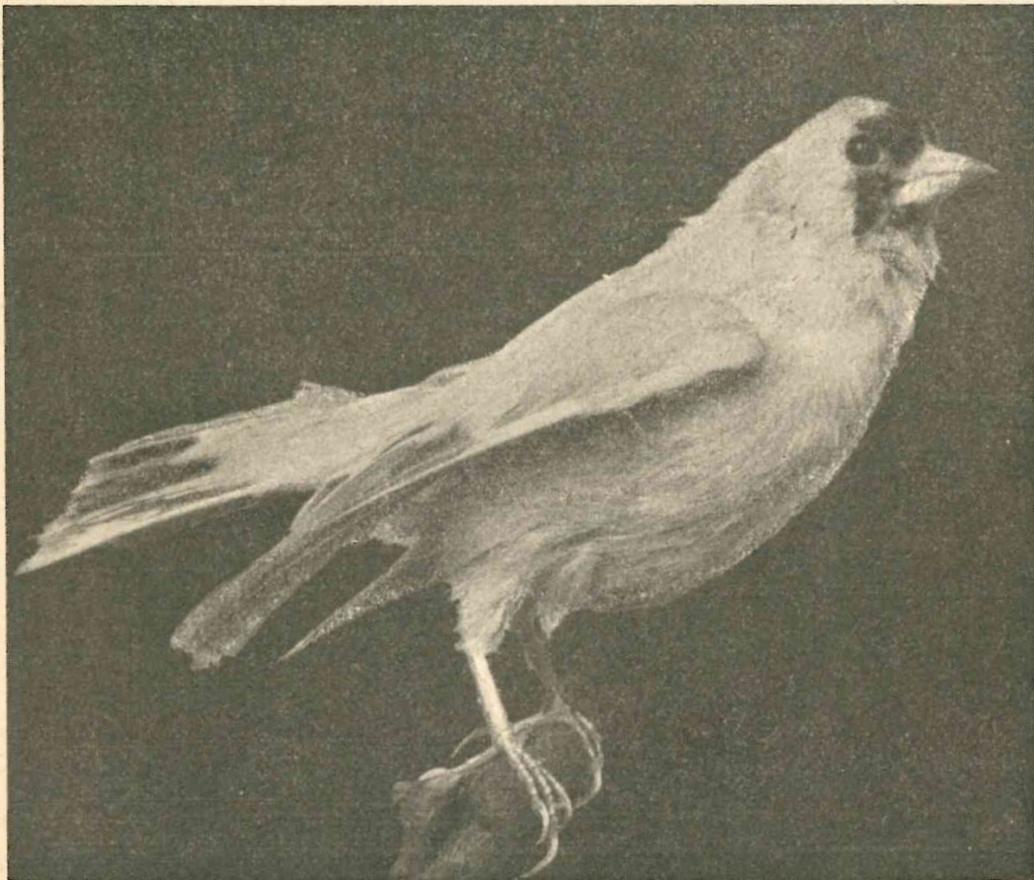


Fig. 3. — Chardonneret albinos [*Carduelis carduelis* (L.)].

par deux touffes sur le front, avec une raie médiane qui les sépare, et aussi par deux taches, dans les lorus, reliées par une bande étroite de 2 mm. de largeur qui s'étend près de la base de la mandibule inférieure. Cette bande étroite s'oppose à la tache étendue qui chez les individus normaux occupe tout le menton, et qui se continue vers les lorus, formant ainsi un joli scapulaire rouge.

Le rouge de notre exemplaire est aussi différent de la couleur normale ; il est orangé.

Les taches jaunes des ailes sont tout à fait semblables aux taches équivalentes des individus normaux, peut-être un peu plus claires.

Les rectrices, dans leur coloration normale, sont noires avec quelques taches blanches. Chez notre chardonneret albinos elles sont marron clair, ou pour mieux dire, couleur de café au lait avec les mêmes taches blanches des plumes normales.

On voit difficilement sur les ailes les taches blanches qui leur sont particulières. Sur le dos et sur la poitrine il y a quelques taches jaunes peu accentuées. Au microscope on voit que ces taches sont dues à la présence de quelques barbes jaunes de certaines plumes qui, du reste, sont blanches.

Aux aisselles et surtout sur le croupion il y a un ton gris ardoise diffus, peu accentué.

Sur la nuque, et continuant en forme de collier vers les côtés du cou, il y a une tache légèrement grise ferrugineuse correspondant à la tache noire du plumage normal.

L'étude de ce chardonneret porteur d'albinisme partiel confirme le fait, tant de fois observé, et jusqu'à un certain point vulgaire dans les variations du plumage des oiseaux, que les couleurs vives des plumes ne sont pas généralement atteintes par les altérations de coloration. Ainsi le rouge, le jaune et le bleu, se modifient rarement. En certains cas, avec altération du plumage, par albinisme, isabellisme ou autres, non seulement ces couleurs se maintiennent, mais elles peuvent aussi devenir plus accentuées.

Dans le cas qui nous occupe, les couleurs rouge et jaune ont persisté, quoique légèrement affaiblies, surtout le rouge. Il y a encore un peu de xanthochroïsme sur quelques plumes du dos et de la poitrine, comme nous l'avons signalé.

Etant donné la persistance des taches blanches des rectri-

ces qui, comme nous l'avons dit, présentent une distribution partout semblable aux taches équivalentes du plumage normal, nous pouvons attribuer aux caractères de coloration de la queue du *Carduelis carduelis* (L.) une certaine importance systématique. Ou mieux encore : la coloration des rectrices, d'ailleurs utilisée dans le but de la caractérisation du genre, est une donnée d'une certaine valeur systématique, puisqu'elle a persisté, malgré l'albinisme.

Aucune autre caractéristique de coloration, le rouge de la tête et le jaune des ailes mis à part, n'apparaît si bien marquée.

Corvus frugilegus frugilegus L.

Ce corbeau présentait un plumage de couleur normale, quand il a été attrapé à Trofa (Maganha), en février 1934. Conservé en captivité, son alimentation consistait en des restes de nourriture des gens de la maison, spécialement de la viande et du pain de maïs, et aussi des rats vivants et quelque moineau qui traversait la grille de la grande cage où il se trouvait emprisonné. Il était tout noir, mais lorsque, au mois de juin suivant il changea de plumage, il blanchit au vif étonnement de son propriétaire. Les ailes et la queue blanchissaient surtout, tandis que les autres plumes restaient noires. La couleur blanche des ailes et de la queue continua à s'intensifier et s'étendit un peu au dos et au croupion.

Lorsque j'ai vu cet exemplaire, au mois de janvier, les ailes étaient d'un blanc sale et la queue un peu plus blanche. Les ailes étendues présentaient une couleur blanche prédominante. Je l'ai conservé en captivité, dans une vaste cage, dans le but d'observer les changements, qui pourraient survenir. Malheureusement par négligence de la personne qui le soignait, le corbeau est mort, et (ce qui est encore plus regrettable) on l'a jeté. En rentrant de vacances j'ai eu l'ennui d'apprendre cette perte. J'ai perdu de cette façon l'occasion de le faire photographier et d'illustrer cette petite note sur un nouveau cas d'albinisme partiel chez le corbeau.

Coccothraustes coccothraustes coccothraustes (L.)

Il y a quelques années, sur la rive gauche du Sabor, un de mes amis a pu attraper un exemplaire vivant de gros-bec

tout à fait blanc, dont (au dire du chasseur) le bec et les pattes étaient blancs et les yeux rouges.

Devant ces données nous pouvons affirmer sans aucun doute qu'on avait affaire à un cas d'albinisme parfait.

Turdus merula (L.)

Un de mes élèves m'a communiqué qu'on a aperçu au cours de l'été de 1933, un couple de merles présentant des taches blanches au ventre et sur les ailes, près de Paredes-de-Viadores (Tarrío).

Les cas d'albinisme de cette espèce sont relativement fréquents. Au Musée de l'Université de Porto on conserve un exemplaire totalement blanc, et un autre avec une tache blanche sur la tête et sur la partie postérieure du cou ².

* * *

Ayant décrit d'une façon sommaire les divers cas d'albinisme que nous avons enregistrés, nous réduirons nos considérations finales à un essai systématique des cas d'albinisme des oiseaux, en tenant compte seulement des caractères morphologiques.

Il est évident que la connaissance de la date et des causes déterminantes de l'apparition de l'albinisme est importante ; mais, comme presque toujours les oiseaux sont abbatués à coups de fusil, si un cas d'albinisme vient d'apparaître il faut le classer tout de suite, sans aucun renseignement sur le caractère congénital, héréditaire, ou simplement accidentel et même récent de cette anomalie. La difficulté s'accroît puisqu'on se trouve devant des anomalies ayant une large variabilité, la coloration de plumage des oiseaux étant, en effet, très variable.

Malgré tout, il est utile d'écarter certaines obscurités de terminologie. Trois désignations de l'albinisme, — total, com-

² Ce qui me semble intéressant dans l'information de mon élève c'est aussi la désignation de «*melros turinos*» employée par les paysans de Tarrío pour désigner ces deux cas d'albinisme partiel. Cette désignation est donnée à cause de la ressemblance avec les vaches laitières de la race hollandaise, noires tachetées de blanc, et qui chez nous sont connues sous le nom de «*vacas turinas*».

plet et parfait — , apparaissent souvent comme synonymes, ce qui n'est pas exact. Je crois pouvoir établir provisoirement une classification plus simple et plus logique des types de l'albinisme chez les oiseaux.

Il faut comprendre sous ce nom l'anomalie de coloration, congénitale ou acquise, résultant d'un déséquilibre pigmentaire se traduisant par l'absence, plus ou moins étendue, du pigment ou des pigments qui donnent à l'espèce sa coloration particulière, ce défaut pigmentaire produisant un blanchissement plus ou moins intense de l'animal.

La classification systématique de l'albinisme peut se résumer de la façon suivante :

TABLEAU

ALBINISME	} <table border="0" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td style="text-align: center;">TOTAL</td> <td rowspan="2" style="font-size: 3em; vertical-align: middle;">}</td> <td style="text-align: center;">PARFAIT</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">Plumage complètement blanc.</td> <td>Plumage totalement blanc, bec et tarsi blancs, <i>yeux rouges</i>.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">PARTIEL</td> <td rowspan="4" style="font-size: 3em; vertical-align: middle;">}</td> <td style="text-align: center;">IMPARFAIT</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">Plumage plus ou moins blanc, toujours avec taches pigmentaires, même avec une seule.</td> <td>Plumage totalement blanc, mais avec les <i>yeux pigmentés</i>.</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">VASTE [LATI-ALBINOS]</td> </tr> <tr> <td></td> <td>La couleur blanche prédomine sur la partie pigmentée d'une façon très nette.</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">MOYEN [SEMI-ALBINOS]</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>Distribution du blanc et des pigments spécifiques en quantités sensiblement égales.</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">RÉDUIT [PARCI-ALBINOS]</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>Avec nette prédominance de la partie pigmentée.</td> </tr> </table>	TOTAL	}	PARFAIT	Plumage complètement blanc.	Plumage totalement blanc, bec et tarsi blancs, <i>yeux rouges</i> .	PARTIEL	}	IMPARFAIT	Plumage plus ou moins blanc, toujours avec taches pigmentaires, même avec une seule.	Plumage totalement blanc, mais avec les <i>yeux pigmentés</i> .		VASTE [LATI-ALBINOS]		La couleur blanche prédomine sur la partie pigmentée d'une façon très nette.			MOYEN [SEMI-ALBINOS]			Distribution du blanc et des pigments spécifiques en quantités sensiblement égales.			RÉDUIT [PARCI-ALBINOS]			Avec nette prédominance de la partie pigmentée.
		TOTAL		}	PARFAIT																						
Plumage complètement blanc.	Plumage totalement blanc, bec et tarsi blancs, <i>yeux rouges</i> .																										
PARTIEL	}	IMPARFAIT																									
Plumage plus ou moins blanc, toujours avec taches pigmentaires, même avec une seule.		Plumage totalement blanc, mais avec les <i>yeux pigmentés</i> .																									
		VASTE [LATI-ALBINOS]																									
		La couleur blanche prédomine sur la partie pigmentée d'une façon très nette.																									
		MOYEN [SEMI-ALBINOS]																									
		Distribution du blanc et des pigments spécifiques en quantités sensiblement égales.																									
		RÉDUIT [PARCI-ALBINOS]																									
		Avec nette prédominance de la partie pigmentée.																									

La difficulté de dresser un tableau satisfaisant, est énorme, surtout en ce qui concerne l'essai de classement des albinos partiels, qui peuvent se présenter sous un nombre indéfini de degrés, depuis l'exemplaire normalement pigmenté, avec une seule tache blanche, jusqu'au cas contraire où le plumage apparaît tout blanc, maculé par une seule tache.

Entre ces deux formes limites, combien de possibilités de distribution du blanc normal parsemé dans les zones pigmen-

taires spécifiques ! On ne peut pas classer tous les types d'albinisme partiel, sub-total, tacheté, rubané, etc., car il est toujours possible qu'un type nouveau apparaisse sans qu'on puisse l'inclure dans les degrés mentionnés.

Nous avons essayé de tourner la difficulté en établissant trois types d'albinisme partiel. Dans le premier, le ton blanc sera la couleur prédominante, dans le dernier, le blanc sera en petite proportion. Entre ces deux limites, ou aura, un type moyen, dans lequel le blanc et les pigments spécifiques se trouvent en des proportions presque égales.

Ces quelques cas suggèrent d'autres problèmes : la persistance de toutes les couleurs spécifiques, bien qu'à un degré minimum, comme il arrive chez le geai glandivore que nous avons décrit ; la persistance non pas des couleurs mais plutôt des dessins du plumage, comme nous avons vu sur le charbonneret étudié ; l'apparition de l'albinisme, en captivité, comme il arriva dans le cas du corbeau décrit ci-dessus ; la modification du degré de l'albinisme avec les mues. D'ailleurs il y a toujours lieu de penser à la transmission héréditaire, aux causes pathologiques, à la plus grande fréquence dans certains groupes, comme c'est le cas des Palmipèdes et des Galinacés chez les Oiseaux ; au mécanisme de la résistance de certaines couleurs ; etc., etc.

Dans l'impossibilité, pour le moment, de contribuer à l'éclaircissement de ces problèmes nous nous sommes borné à l'étude morphologique de quelques cas qui nous sont tombés sous les yeux, et à l'essai d'une systématisation générale de cette variation de la couleur du plumage chez les Oiseaux.

biblioteca
municipal
barcelonès



9614

Sur quelques cas d'albinisme
chez les oiseaux